

FOREWORD

AVANT-PROPOS

CUVÂNT ÎNAINTE

Alvaro ROCCHETTI, Professeur émérite,
Université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle
Président de l'AIPL

L'Association Internationale de Psychomécanique du Langage (AIPL) remercie les Responsables de la revue *Studii de Știință și Cultură* de l'Université de l'Ouest "Vasile Goldiș" d'Arad – et tout particulièrement le Professeur Vasile Man – d'accueillir dans ce numéro de leur revue une partie des communications présentées lors du XVe Colloque International de l'AIPL organisé du 11 au 13 juillet 2018 à l'Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Cette même revue avait déjà accueilli dans son numéro de juin 2014 les actes du XIIIe Colloque International de l'AIPL qui s'était tenu en 2012 à Naples et, en septembre 2015 et mars 2017, elle avait accueilli les communications tenues lors du XIVe Colloque International de l'AIPL (Québec, juin 2015). Mais la collaboration ne se limite pas à l'impression d'actes de colloque : elle se double aussi d'échanges puisque 3 chercheurs de l'AIPL sont venus à Arad pour le colloque "Europa: Centru și Margine" qui s'est tenu les 19 et 20 octobre 2017, et que, symétriquement, 3 membres de la revue *Studii de Știință și Cultură* de l'Université de l'Ouest "Vasile Goldiș" d'Arad sont venus à Paris en mars 2018 et sont intervenus dans le cours de littérature roumaine de Mme Lura Zăvăleanu. On le voit, la collaboration entre la revue *Studii de Știință și Cultură* de l'Université de l'Ouest "Vasile Goldiș" d'Arad et l'AIPL ne cesse pas de produire de nouveaux fruits...

Ce XVe Colloque International que l'AIPL a organisé à Paris avait pour thème : « **Cognition, fonctionnement systémique des langues et psychomécanique du langage : aspects théoriques et applications** ». Les objectifs principaux étaient de proposer une réflexion qui puisse susciter un échange à la fois théorique et pratique sur les relations que les chercheurs en psychomécanique du langage ont – ou devraient avoir – avec les sciences liées à la cognition comme la psychologie, la neuropsychologie, la neurophysiologie, la philosophie, etc. La psychomécanique du langage de Gustave Guillaume, propose des principes théoriques qui rendent compte de la construction et du fonctionnement du langage. Son fondateur concevait en effet la langue comme « l'avant-science de toute science ». Les processus cognitifs relatifs au langage sont au centre de cette approche, ce qui la met en adéquation avec les modèles cognitifs théoriques récents s'appuyant sur l'architecture

neuronale du cerveau et visant à rendre compte non seulement du langage, mais aussi, par delà, du fonctionnement de la pensée.

Les intervenants sont venus de 12 pays du monde se répartissant de la Suède au Nord à Madagascar au Sud et de la Géorgie et la Russie à l'Est au Canada à l'Ouest. Ils ont pu présenter leurs recherches sur la linguistique cognitive selon des méthodologies variées, parmi lesquelles figurait en bonne place la psychomécanique du langage.

Le nombre significatif de jeunes chercheurs ayant participé au colloque – en particulier ceux qui ne sont qu'indirectement impliqués dans la psychomécanique du langage – est le signe d'un renouveau pour ce courant de la linguistique qui continue d'être attractif et qui apporte à l'ensemble de la linguistique contemporaine une méthodologie originale pour l'approche des problèmes du langage. Ce sont en particulier les recherches sur les mécanismes liés au concept de « temps opératif » et surtout les opérations mentales qui en découlent qui font l'originalité et l'actualité de la psychomécanique du langage. Alors que la plupart des courants de la linguistique contemporaine appliquent leurs analyses aux discours (écrits ou oraux), la psychomécanique a été placée d'emblée, par son fondateur Gustave Guillaume (1883-1960), dans la recherche des mécanismes mentaux des langues. Or nous pouvons constater tous les jours que nos connaissances sur le cerveau progressent et que les neurosciences bouleversent les idées reçues. A partir de là, une vision nouvelle de la linguistique devient nécessaire : ses caractéristiques, comme celle des autres sciences, doivent être la rigueur, la cohérence méthodologique et la vérification des hypothèses par leur confrontation avec le fonctionnement réel du langage. La démarche de la psychomécanique répond à ces critères : c'est pourquoi les modèles mis à jour conformément à ses postulats en font une approche théorique qui la situe au cœur du débat scientifique actuel sur le langage.

Les interventions ont porté aussi bien sur la synchronie que sur la diachronie, sur la comparaison des fonctionnements morphologiques et syntaxiques des langues. En relation avec la cognition, les problèmes liés à la psychologie cognitive et à l'apprentissage des langues ont occupé une large place.

Les 9 communications proposées dans ce numéro de la revue *Studii de Știință și Cultură* peuvent être classées en 4 groupes :

– d'une part celles qui, conformément à la démarche théorique de la psychomécanique, remontent du discours vers la langue pour découvrir la cohérence du système au-delà de l'apparente contradiction des emplois de discours. C'est ce que nous proposent la Canadienne Renée Tremblay, de l'Université Laval (Québec), avec son étude sur *Le nom et l'intuition de l'espace en français*, l'Algérien Abdelaziz Berkai de l'Université de Béjaïa sur *Les oppositions verbales berbères à la lumière de la psychomécanique du langage*, l'Italienne Luciana Soliman de l'Université de Padoue sur *Pensée constructrice et polysémie verbale : le cas de l'imparfait*, et la Française Rania Talbi de l'Université de Poitiers sur *Les prépositions espagnoles : une tentative de systématisation*.

– d'autre part celles qui s'intéressent à l'enseignement de la langue, qu'elle soit orale ou écrite, maternelle ou seconde, et qui sont confrontés aux problèmes d'apprentissage. C'est le cas de l'Algérienne Yasmine Adib du Centre Universitaire de Tissemsilt avec sa communication intitulée *Comment favoriser le développement cognitif en Français Langue Étrangère dans une séance de compréhension et production écrite ?*, de même que l'Italien Paolo Nitti de l'Università degli Studi dell'Insubria avec son intervention sur *La semantizzazione nei processi di acquisizione della lettoscrittura. Uno studio sull'ipotesi della signifiante di Gustave Guillaume*.

– Un troisième groupe peut être constitué par les recherches sur la contrastivité, que ce soit entre un parler régional et la langue nationale comme le fait la Française Isabelle Pesce avec son article sur *L'article d'extension en percheron* dont elle compare les emplois avec ceux de la langue française, ou que ce soit entre deux langues aussi différentes que le français et le géorgien, comme le font les Géorgiennes Tsiuri Akhvlediani et Ketevan Gabunia de l'Université d'État de Tbilissi avec leur intervention sur *Les fonctions communicatives des marqueurs discursifs dans les textes littéraires français et géorgiens*.

– Il convient de mettre à part la communication du Français Jacques Coulardeau de l'Université de Paris I qui, sous le titre *Cognition is communication*, s'oriente résolument vers le futur avec les réalisations présentes mais surtout à venir de l'intelligence artificielle. Sa communication orale lors du colloque a néanmoins servi d'introduction à une réalisation bien concrète : celle qu'a présentée Benoît Brouard, Pharmacien hospitalier, créateur de la startup Wefight qui travaille sur le suivi connecté par chatbot de patientes atteintes du cancer du sein.

On voit ainsi qu'avec le langage on peut aller vers l'abstrait – la langue en tant qu'ensemble de mécanismes invisibles – ou vers le concret du discours avec les problèmes d'apprentissage, de contrastivité ou d'une intelligence artificielle qui commence déjà à changer notre vie...

